

OTHMAN EL KHELOUFI - RABAT

Que voulez-vous partager sur vos conditions de vie et de travail actuelles?

Pour moi choisir une carrière artistique est déjà dès le départ le choix du risque. Notre métier est le métier de la non stabilité financière. Il est vrai que la situation d'aujourd'hui est encore beaucoup plus dure mais j'avoue que j'ai un sentiment bizarre, c'est comme entre le danger et le soulagement. Le danger car je n'ai aucune idée sur l'évolution de mon futur, est-ce que je vais me retrouver obligé à choisir un autre métier pour vivre?

Le sentiment du confort et du soulagement vient (je pense) de cette impression que tout le monde est touché et pas que moi. Cette fois c'est la planète entière qui s'arrête et pour une fois le banquier tout comme l'artiste sont dans le même bateau. Cela rend la peine moins difficile je vois quelle est pour une première fois partagée. C'est vraiment étrange. Est-ce que c'est le sentiment d'une sorte de solidarité? Je ne sais pas.

Que pouvez-vous partager sur la situation générale de la ville ou du pays où vous vous trouvez?

Je crois que ici au Maroc, l'état essaye de faire de son mieux, mais après tout je ne sais pas trop qui est l'état exactement et est-ce que je sais faire.

Il y a aussi un comportement un peu paternaliste avec le peuple, ce dernier que je ressens un peu moins touché par la panique et qui du coup devient un gros producteur de contenu humoristique au point que chaque jour je reçois du contenu sur mon WhatsApp. Le peuple marocain me surprend jour après jour avec sa créativité et sa légèreté d'esprit.

D'autre part, le discours officiel de l'appareil de communication étatique a changé. Aujourd'hui, le monsieur en cravate qui présentait le journal tv, les officiers du ministère de l'intérieur ou tous ceux qui s'exprimaient au nom d'un quelconque pouvoir, font aujourd'hui leurs déclarations de prévention en public avec un langage en dialecte très terre à terre pas d'arabe standard pas de protocole. C'est comme s'il y avait finalement une envie de parler avec le peuple et se faire comprendre.

Cependant on sent comme même une tristesse et une misère quand je croise le regard des gens dans le Souq. Ici les gens n'ont rien. Ni sécurité sociale, ni fond de soutien, l'état a décidé d'aider et de reconforter quelque salarié grâce à un fond de charité suite à l'appel de sa majesté. C'est donc l'équivalent de 150 € par mois, mais les gens ne peuvent en profiter que quand ils sont inscrits à la mutuelle ou reconnus par le système. Mais comment faut-il faire quand on a une économie du parasite basée sur le marché noir, le commerce illégal, un système de rente d'agrément (récompense royale). Donc en attendant les gens s'accrochent à leur optimisme, à leur religion, à des notions philosophiques comme le "*mouktanbe*" (le destin écrit) et à leur Roi qu'ils attendent avec impatience. Quand est-ce qu'il va faire un discours? Ils veulent avoir son point de vue? Non, je crois qu'il s'en fiche complètement, (de toute façon ma mère ne l'a jamais regardé, elle ne le comprend même pas). Je crois que les gens ont juste besoin de le sentir présent aussi dans les moments les plus durs, c'est comment même un grand symbole, non? Mais, est-ce qu'il va encore parler en arabe standard? En Darija? Ou en Amazighe? Je ne sais pas pourquoi cette idée m'excite autant?

Quel est l'impact de la pandémie sur la production et la présentation de votre travail?

À ce niveau, je dirais que c'est plutôt positif. J'ai plus de temps pour moi même, pour travailler mon instrument, lire. Mais je dirais que ça ma plus réconcilié avec ma pluridisciplinarité, je redessine, j'ai écrits une pièce de théâtre et j'ai fini une autre, j'ai fabriqué deux petit meubles pour mon mini studio, j'ai beaucoup composé et j'ai fait le grand rangement dans mon appartement. Quoi espérer de mieux ? À ce niveaux là je suis très content du confinement.

pour la présentation de mon travail, tout au début j'ai diffusé deux fois du travail sur internet. Mais très vite j'ai compris que c'est peu être pas une bonne idée, car les réseaux sociaux en commencé à être submergés par du beaucoup de contenus artistiques et je n'avais pas envie que mon travail se trouve noyé dans un grand flot comme ça. Je ne sais pas si j'avais raison, mais chacun se trouve une stratégie de diffusion.

En tant qu'artiste, comment envisagez-vous l'avenir actuellement ?

C'est vraiment à ce moment là que je me dit que j'aurais aimé être un *Fakih* ou un *Marabou*. Mais je ne le suit pas, et donc je vais me contenté d'agir en fonction de ce que je sais déjà. Aujourd'hui, faire des choix artistiques à risque (pour un espoir de faire bouger les choses) ou au moins se mettre face au vrais question, veux dire, pas de vente en masse, pas de commercialisation et donc être totalement à la mercie des politiciens, des économistes et des chefs de gouvernements (et encore pire quand c'est des régimes capitalistes). C'est eux qui on la mains sur le robinet, soit ils nous coupe les vivres, ou ils arrosent les grandes plantes visible ou ils installent un système de goutte à goutte. Tout ce que j'espère c'est que au moment où c'est gens voudrons mettre de la graisse sur leur machine qu'il aillent l'intelligence et le réflexe que leur zone industrielle a besoin aussi d'un jardin cultuelle.

Autre chose, si tout le monde dit aujourd'hui que les plans de redressement sauverons le secteur de la culture en dernier, ce qui fait de ce secteur le premier touché et le dernier sauver. Je dirait même que sur un long moment de post crise, les galeries, les musée, vend commencer à reprendre leur cours normale le monde du spectacle vivant seras encore souffrant, car ça vas vraiment prendre du temps avant qu'on puisse mettre beaucoup de gens dans une même salle et les laisser profiter du grand show côte à côte. De tout façon même si on le veux les gens ne se sentirons pas à l'aise. Ils leur faut du temps.

Je ne sais pas si c'est si mal non plus. Cela nous obligeras à faire que des concerts à nombre de publique réduit, ce qui impliqueras un bouleversement du marché du spectacle. Fini le temps de "*on vas programmer celui qui remplit le plus !*". Ça laissera peut être l'espace qu'il faut pour que la **qualité respire**. En gros, le rapport entre **Nombre de spectacle / gain** vas changer. Ce qui réduira les écarts entre les **artistes star** et les **moins connus**. Chose qui ne peux être que bénéfique pour notre secteur.

Y a-t-il des idées, des pensées, des citations, des œuvres d'art ou des livres que vous aimeriez partager?

Non pas vraiment, en tout cas pas pour le moment. 😊